

SIDA en Afrique : Scénarios du Futur
Le rôle de la médecine traditionnelle dans le combat de l'Afrique contre le VIH/SIDA
Erick V. A. Gbodossou, MD
Virginia Davis Floyd, MD, M/H
Charles Ibnou Katy, MA

Auteurs :

- Erick V.A. Gbodossou, MD est le président de PROMETRA international (Dakar, Sénégal), il est médecin et est en même temps un initié à la médecine traditionnelle (Bénin)
- Virginia Davis Floyd, MD, MPH est une spécialiste des Savoirs Traditionnels à Spelman College (Etats-Unis) et Directrice Exécutive de PROMETRA Etats-Unis
- Charles Ibnou Katy, MA est coordonnateur des services de recherche et des malades au Centre Expérimental des Médecines Traditionnelles (Fatick, Sénégal)

Résumé : Les différentes voies par lesquelles les tradipraticiens doivent s'impliquer de manière stratégique dans la lutte contre le SIDA en Afrique sont exposées. Mettant l'accent sur le rôle prépondérant des guérisseurs traditionnels dans la prise en charge médicale et leur influence dans la vie quotidienne des communautés africaines, les auteurs expliquent de façon concrète les rôles que peuvent jouer les tradipraticiens et les organisations dans la recherche scientifique, l'éducation et la prévention, le traitement, et l'élaboration des politiques pour le SIDA. Actuellement sous utilisés et marginalisés, les auteurs interpellent la science et les gouvernements internationaux pour qu'ils comprennent que sans une réelle implication des tradipraticiens, la lutte contre le SIDA en Afrique est incomplète ou inefficace. Des recommandations sont faites pour la légalisation et la reconnaissance de la médecine traditionnelle, soutenir la recherche scientifique en médecine traditionnelle de qualité, assurer la protection des droits de propriété intellectuelle, utiliser des thérapies traditionnelles prouvées efficaces pour le SIDA, et accroître la collaboration entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne.

Mots clés : Médecine traditionnelle, médecine alternative complémentaire, accès à la santé, intégration des médecines moderne et traditionnelle, la politique et le plaidoyer

Pendant que le monde continue d'observer les ravages faits par la pandémie du SIDA dans tout le continent africain, nous nous rendons compte qu'une ressource de valeur à savoir la médecine traditionnelle et ses tradipraticiens est sous utilisée. On dit souvent pour qu'un message d'éducation soit compris de tous et pour que le comportement vis-à-vis de la santé puisse être positivement modifié, il faut deux choses: le bon message et le bon messager. Pour les millions de citoyens des pays en développement de par le monde, le bon messager reste le tradipraticien. Si nous voulons avoir un impact significatif sur la trajectoire de la pandémie du SIDA en Afrique, nous ne pourrons y arriver sans une participation significative des tradipraticiens et des organisations de médecine traditionnelle.

Le Rôle de la Médecine Traditionnelle dans le Combat de l'Afrique contre le VIH/SIDA

Main d'oeuvre et Messagers

Les guérisseurs traditionnels sont la principale ressource en matière de main d'oeuvre dans le domaine de la santé en Afrique. Les guérisseurs traditionnels sont souvent le seul recours médical pour bon nombre de populations en Afrique. Dans beaucoup de cas, ils sont la source préférée dans le domaine de la santé. On estime qu'entre 80% à 85% de la population d'Afrique sub-Saharienne reçoivent son éducation sanitaire et ses soins médicaux des tradipraticiens¹. Les tradipraticiens dépassant de loin les médecins modernes, sont culturellement acceptés et respectés, et universellement mieux situés. Les statistiques de l'OMS/AFRO reprises dans ce tableau² ci-dessous, indiquent la proportion de tradipraticiens par habitant ce qui met en exergue cette répartition de la main d'oeuvre.

Proportion des tradipraticiens par Habitant		
	tradipraticiens	Médecins Moderne
Le Zimbabwe	1:600	1:6250
Le Swaziland	1:100	1:10000
Le Ghana	1:200	1:20000
L'Ouganda	1:700	1:25000
La Tanzanie	1:400	1:33000
Le Mozambique	1:200	1:50000

Les guérisseurs traditionnels sont des membres respectés de la communauté jouant une fonction multidisciplinaire. Ils sont d'une importance capitale dans les domaines de la santé, de la gouvernance, des conflits familiaux, mariage/ divorce, la sexualité/ l'infertilité et la pédiatrie. Ils sont bien informés des normes culturelles (souvent, ils sont les médiateurs des comportements en société), de la langue et des traditions locales, faisant d'eux un canal idéal pour la transmission d'information nouvelle et positive. Leur conseil est recherché, cru et appliqué par les membres de la Communauté. Leur nombre et répartition géographique facilitent l'accès ce qui n'est pas toujours le cas des médecins et des dispensaires. Leur rôle dans des domaines non médicaux fournit une éducation intermédiaire dans beaucoup de communautés. Leur influence sur les décideurs et chefs religieux renforce leur impact.

Il est tout à fait logique que si on veut communiquer un message de santé aux populations des pays en développement, on devra passer par le messenger en qui les populations ont confiance et respectent. Si on veut influencer sur les comportements en matière de santé, il est plus logique de chercher l'appui de ceux qui disposent d'une grande influence – là aussi, il s'agit des guérisseurs traditionnels Africains. Si on veut fournir des services aux patients, il nous faudra utiliser les fournisseurs les plus proches de la communauté et pouvant avoir un impact réel sur la maladie. Les guérisseurs traditionnels qui sont soutenus et formés de manière scientifique, sont d'excellents agents en Information, Education et Communication (IEC). Organisés et bien formés, ils sont une main d'œuvre sanitaire très importante et une ressource de consultation.

¹ Organisation Mondiale de la Santé Stratégie de Médecine Traditionnelle 2002 – 2005
 PROMETRA – Etudes sur les Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP), Dakar, Sénégal 1996 – 2000
 ONUSIDA, Collaboration avec la Médecine Traditionnelle dans la Prévention et le traitement du SIDA en Afrique sub-Saharienne : Revue de la Littérature, Collection sur les Meilleures Pratiques Juin 2000

² Organisation Mondiale de la Santé, Bureau Régional Afrique, Programme de la Médecine Traditionnelle, « Mise en application de la Stratégie Régionale pour la Promotion de la Médecine Traditionnelle dans les Systèmes de Santé »

L'Environnement Juridique

La médecine traditionnelle demeure illégale dans beaucoup de pays africains, ceci malgré le fait que la majorité des populations africaines utilise les services de cette dernière ; ce qui est surprenant. L'enquête réalisée par l'Organisation Mondiale de la Santé en 2001 sur le statut juridique de la médecine traditionnelle et complémentaire/ alternative indique que sur 44 nations Africaines enquêtées, 61% dispose de statut juridique concernant la médecine traditionnelle³. Cependant, même avec le statut juridique en place, des politiques nationales ne sont pas toujours mises en application. Le mandat souvent de certification ou d'autorisation est assigné à une autorité gouvernementale locale sans uniformité nationale. Dix-sept nations ont des conseils locaux et nationaux pour s'occuper de la médecine traditionnelle. Des degrés variables d'implication dans le système de santé national sont énumérés. Aucune nation africaine enquêtée ne prend en charge ou ne rembourse les soins en matière de médecine traditionnelle.

L'OMS classe la collaboration entre la santé nationale et les systèmes traditionnels de médecine soit comme étant intégrateur, inclusif ou tolérant. Aucune nation africaine n'exemplifie un système intégrateur ; deux (le Ghana et le Nigéria) sont classés comme inclusifs ; la majorité adopte la description des systèmes tolérants. Dans cette catégorie le système national de santé est basé entièrement sur la médecine allopathique, mais un certain nombre de pratiques en MT/MAC sont tolérées par la loi. Comme legs de la longue histoire et restes de la colonisation européenne, les lois désuètes demeurent sur les livres proscrivant la pratique de la médecine traditionnelle. Ces lois sont souvent négligées et la pratique de la médecine traditionnelle est acceptée et tolérée dans tout le continent. La pression de la médecine occidentale organisée aide également à mettre sur la touche la médecine traditionnelle, la confinant hors des discussions politiques et spécifiquement hors des plans stratégiques nationaux de santé et des systèmes officiels.

Le plan stratégique quinquennal de l'Organisation Mondiale de la Santé sur la Médecine Traditionnelle (MT) et la Médecine Alternative Complémentaire (MAC)⁴ a avancé une série de recommandations pour ses 196 Etats membres. La reconnaissance et la légalisation officielle de la médecine traditionnelle par les gouvernements nationaux, et son incorporation dans les systèmes nationaux de santé représentent les principales recommandations du rapport. Les besoins prioritaires pour accroître la disponibilité et l'accessibilité des MT/MAC soulignés par l'OMS incluent :

- L'identification des thérapies et des produits des MT/MAC les plus sûres et les plus efficaces
- La recherche de traitement sûr et efficace des MT/CAM pour les maladies qui représentent un fléau en particulier pour les populations les plus démunies.
- La reconnaissance du rôle des praticiens de la MT dans les soins de santé des pays en développement
- L'optimisation et la revalorisation des praticiens de la MT dans les pays en développement
- La protection et la préservation des connaissances endogènes en MT
- La Culture durable des plantes médicinales

³ Rapport de l'OMS : Statut Juridique de la Médecine Traditionnelle et Complémentaire/ Médecine Alternative : Revue Mondiale, 2001

⁴ OMS Stratégie de la Médecine Traditionnelle 2002 - 2005

Tout au long de la décennie passée, beaucoup d'organisations et d'agences gouvernementales ont réclamé une collaboration plus étroite entre la médecine traditionnelle et celle dite moderne⁵. Récemment l'Union Africaine a déclaré la période 2001 – 2010 comme la Décennie de la Médecine Traditionnelle Africaine. La médecine traditionnelle est énumérée comme une stratégie importante dans le NEPAD – Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique⁶. Cependant, La reconnaissance et la légalisation officielle de la médecine traditionnelle continue de prendre forme petit à petit dans les systèmes législatifs des nations africaines.

Organisations Africaines de la Médecine Traditionnelle

PROMETRA international - l'Association pour la Promotion de la Médecine Traditionnelle⁷ (www.prometra.org) est une ONG internationale sise à Dakar, Sénégal, dont le but est de préserver la médecine traditionnelle africaine et la science endogène par la recherche, l'éducation, le plaidoyer et la pratique. PROMETRA international a vingt et une (21) antennes à travers l'Afrique, l'Europe, les Caraïbes et les Etats-Unis. Toutes les antennes sont officiellement reconnues par leurs gouvernements, et toutes les antennes (excepté les Etats-Unis) sont associées à des organisations de tradipraticiens. PROMETRA conduit la recherche scientifique, abrite des conférences internationales, édite un journal bilingue trimestriel intitulé "médecine Verte" et coordonne un large réseau continental des organisations oeuvrant pour la promotion de la médecine traditionnelle africaine. PROMETRA a initié des partenariats internationaux avec des institutions académiques en Afrique, aux Etats-Unis, et en Europe.

PROMETRA est une ONG unique parce qu'elle coordonne un grand réseau d'organisations certifiées en médecine traditionnelle qui touche littéralement des milliers de personnes à travers le monde. Ces personnes sont sensibilisées et influencées par leurs tradipraticiens au moment de la prise de décision médicale individuelle et de celle de leur famille. Elles sont touchées dans les moments de maladie, joie, douleur, accouchement, décisions matrimoniales et résolution de conflit. Pour s'assurer que cette grande, influente main d'oeuvre de santé est suffisamment bien informée sur les méthodes d'infection par le VIH et pour diminuer des incidents du charlatanisme et des pratiques nuisibles, PROMETRA⁸ fournit la formation en utilisant la méthode FAPEG et celle éducative⁹. Le bureau régional de l'OMS pour l'Afrique (AFRO) développe également des modules de formation, des guides et des modèles de protocoles qui visent à augmenter la qualité d'intervention des tradipraticiens¹⁰.

PROMETRA n'est pas une organisation de guérisseurs traditionnels. Il existe beaucoup d'organisations de médecine traditionnelle bien structurées et reconnues officiellement partout en Afrique. Malango, l'association des guérisseurs traditionnels de la région de Sine au

⁵ Green, Edward : Guérisseurs Endogènes et l'Etat Africain : Guérisseurs endogènes du Mozambique et de l'Afrique du Sud, 1996

Organisation Mondiale de la Santé

Agence Américaine pour le Développement International (USAID)

⁶ NEPAD – Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique

⁷ PROMETRA International , BP 6134 Etoile, Sénégal Tel: (221) 832 28 50 FAX : (221) 832 57 49

⁹ PROMETRA International, Méthode FAPEG Formation d'Auto- Perfection des Guérisseurs, Edition METRAF, Mai 2000

¹⁰ AFRO a reçu un soutien de l' Agence Canadienne de Développement International (ACDI) – environ 6, 5 million de Dollars pour un Projet d'Education de 5ans (Février 2005)

Sénégal regroupe 550 guérisseurs certifiés. L'association nationale des guérisseurs traditionnels du Zimbabwe (ZINATHA) a été fondée en 1980 et compte 55.000 adhérents. Le collectif des praticiens modernes et traditionnels contre le SIDA (THÊTA) en Ouganda regroupe les praticiens traditionnels et modernes. Des guérisseurs traditionnels sont organisés en degrés divers dans toutes les nations africaines.

La Recherche Scientifique en Médecine Traditionnelle

Le rôle de la médecine traditionnelle englobe plus que la prévention dans la lutte contre VIH/SIDA. Son rôle dans le traitement du VIH/SIDA est également important à comprendre. Il est impératif que la recherche scientifique soit conduite pour l'efficacité des thérapies de la médecine traditionnelle africaine. Cette recherche validera les croyances de longue date et les résultats positifs empiriques qui sont connus un peu partout en Afrique. Couplé à la protection appropriée des droits de la propriété intellectuelle, cette recherche fournira la réponse importante à cette vieille équation à savoir "si la médecine traditionnelle africaine marche" ? Cette recherche permettra également d'éliminer le degré inacceptable de charlatanisme qui existe partout en Afrique et perpétuée sous le couvert de la pratique de la médecine traditionnelle.

Bien que les principes de la recherche scientifique occidentale ne soient pas facilement applicables à toutes les formes de médecines traditionnelles africaines telles que la divination et la thérapie de la transe, elles sont appropriées pour mesurer l'efficacité des plantes médicinales africaines. L'industrie pharmaceutique occidentale ne trouve aucun intérêt à soutenir la recherche de médicaments à base de plantes médicinales au coût réduit car les résultats positifs freineraient le marché lucratif que constituent pour eux les médicaments anti-rétroviraux – en particulier si ces médicaments à base de plantes médicinales étaient accessibles aux marchés Européens et Américains. En attendant que la médecine traditionnelle soit respectée et protégée, il est clair que les compagnies pharmaceutiques ne seront pas les associés ou collaborateurs de confiance des organisations de la médecine traditionnelle. L'aide financière pour cette importante recherche doit venir des gouvernements, des fondations et des donateurs bilatéraux.

PROMETRA international mène une recherche scientifique sur l'efficacité des plantes médicinales Africaines dans le domaine du VIH/SIDA, le diabète, l'hépatite virale, les hémorroïdes et les dermatoses. Conduire une recherche scientifique qui réponde aux normes internationales est une entreprise difficile, et coûteuse pour des groupes de tradipraticiens. Le programme de développement et de conservation de la Biodiversité (BDCP) du Nigéria conduit une recherche scientifique extensive pour le développement des plantes médicinales utiles dans le traitement des maladies qui ravagent le continent africain, y compris le VIH/SIDA¹¹. Le Comité consultatif Africain pour la Recherche en Santé et le Développement (AACHRD) a passé une résolution qui appelle à une recherche poussée dans la médecine traditionnelle en Afrique et les activités courantes décrites de recherches. L'OMS affirme qu'en Afrique, 21 sur les 46 pays disposent d'instituts pour effectuer des recherches dans la

¹¹ Rapport de la Conférence Internationale sur le rôle de la Médecine Traditionnelle dans le VIH/SIDA et le Paludisme, Programme de Développement et de Conservation de la Biodiversité, Lagos, Nigeria et le Centre International pour le Développement de l'Ethnomédecine et du Médicament (CIDEM), Université du Nigeria, Nsukka, Nigeria, Décembre 2000 – www.bioresources.org

médecine traditionnelle¹². Cependant, la majorité des universités africaines, les écoles de médecines et les instituts de recherches n'accordent pas une grande importance à la recherche en médecine traditionnelle. Il existe quelques exceptions à cette généralisation avec de nouveaux programmes mis sur pied et la recherche déjà entreprise¹³.

Des résultats positifs préliminaires de recherches sur l'efficacité des thérapies traditionnelles africaines pour le VIH/SIDA ont été rapportés de diverses sources. PROMETRA a présenté les résultats d'une étude d'observation clinique d'une cohorte de 62 patients lors de la XIV conférence internationale sur le SIDA¹⁴. Des rapports provenant d'Afrique du Sud sur l'impact positif du *Sunderlandia* ont été présentés. Une diminution des charges virales et une augmentation du taux de CD4 ont été relevées dans de petits échantillons. La documentation et les comptes personnels des personnes positives au VIH sont pleins des démonstrations de la diminution des infections opportunistes et de l'amélioration de la qualité de vie. A la suite du traitement à base de plantes médicinales, les patients ont affirmé avoir gagné du poids, leur diarrhée diminuée et qu'ils étaient capables de reprendre leur travail. Ces petites études fournissent le grand espoir pour l'usage des thérapies médecine de traditionnelle dans la pandémie du SIDA en Afrique.

Les avantages d'un médicament africain à base d'herbes dont l'efficacité a été scientifiquement prouvée pour le traitement du VIH/SIDA seraient énormes. Avec les substances qui sont disponibles au niveau de l'exploitation du système agricole de l'Afrique, les coûts seraient bas et leur accès ainsi facilité. Les efforts d'assurer la conservation de nos ressources forestières ainsi que des plantes médicinales doivent demeurer une priorité pendant que nous abordons continuellement les questions multiples de la biodiversité. Les guérisseurs traditionnels vivent et travaillent en harmonie avec les éléments végétaux, maritimes, terrestres, éoliens ainsi qu'avec le feu - la protection du monde est au cœur de la formation. La Banque Mondiale a soutenu financièrement la Zambie et le Ghana pour des projets de conservation de la biodiversité¹⁵. Beaucoup plus d'appui, y compris celui de gouvernements à grande échelle est nécessaire pour préserver les systèmes écologiques de l'Afrique.

Un autre avantage important de la production de plantes médicinales Africaines sera l'impact positif sur l'économie et le développement communautaire des peuples d'Afrique. Sous la protection des droits de propriété intellectuelle, les communautés indigènes et les organisations de médecine traditionnelle pourront protéger le savoir transmis de génération en génération et obtenir leur remboursement légitime à la communauté. Une première dans la protection des droits de propriété intellectuelle pour Organisation Non Gouvernementale a été écrit par PROMETRA International, guide pratique – la Protection des Droits de Propriété Intellectuelle : L'information pour les Organisations Non Gouvernementales¹⁶. Sans

¹² Document Préparatoire pour le 21eme Session du Comité consultatif Africain pour le Recherche en Santé et le Développement (AACHRD), Port Louis, Ile Maurice, Avril 2002

¹³ Université du Swaziland, Symposium sur la Médecine Traditionnelle et les Plantes Indigènes & Le Rôle de la Médecine Traditionnelle dans la Santé, Octobre 1999

Unit de Recherche Sud Africain de la Médecine Traditionnelle en Collaboration avec le Comité Sud Africain pour la Recherche Médical et l'Université de Western Cape

OMS Afrique en Collaboration avec les Centres de Médecine Traditionnelle – Mali, Ghana, Madagascar

¹⁴ PROMETRA International, « Efficacité des Plantes Médicinales Africaines (METRAFAIDS) dans le Traitement du VIH Positive sur les Populations Africaines – Rapport sur une Etude d'Observation Clinique », Barcelone 2002

¹⁵ Initiatives des Connaissances Endogènes en Afrique sub- Sahara – Notes CE, « Connaissances Endogènes et VIH/SIDA : Ghana et Zambie, N° 30, Mars 2001

¹⁶ PROMETRA International, Protection des Droits de Propriété Intellectuelle, Guide Pratique, 2002 Edition METRAF

protection des droits de propriété intellectuelle, le savoir traditionnel des scientifiques africains et des guérisseurs traditionnels peut être volé à tout moment, détourné et enveloppé dans le secret.

Recommandations

Il est évident que l'implication des guérisseurs traditionnels et des organisations de médecine traditionnelle est impérative dans la stratégie Africaine pour la prévention et le traitement du VIH/SIDA. La médecine occidentale ne peut à elle seule prévenir, résoudre ou traiter les différents aspects de cette maladie. La médecine traditionnelle africaine est une partie importante d'une solution africaine pour cette pandémie africaine. En fait, elle fait partie de la réponse complète à la pandémie générale du VIH/SIDA.

Les auteurs qui se sont exprimés au nom des 21 représentations de PROMETRA à travers l'Afrique, les Caraïbes, l'Europe et les Etats Unis ont fait les recommandations suivantes pour la considération et l'action immédiate :

- La médecine traditionnelle doit être officiellement reconnue et légalisée par tous les Etats Africains
- La médecine traditionnelle doit devenir une composante officielle du système national de santé des Etats Africains
- La protection de droits de propriété intellectuelle doit être étendue à la médecine traditionnelle africaine, à la science endogène et aux pratiques culturelles
- Développer la production de la médecine traditionnelle comme une stratégie de développement économique pour l'Afrique
- Appuyer la recherche scientifique dans des thérapies de médecines traditionnelles, surtout pour le VIH/SIDA
- Accroître la formation des tradipraticiens en agents d'Information, d'Education et de Communication (IEC)
- Booster la collaboration officielle entre les systèmes de médecines traditionnelle et moderne

L'exécution de ces étapes importantes aura un impact positif énorme sur notre capacité en tant que continent africain, d'améliorer la santé et le bien-être de notre population. Nous ne pouvons plus ignorer et ne pas prendre en considération le rôle que la médecine traditionnelle et la science endogène peuvent et doivent jouer dans la lutte contre la pandémie du VIH/SIDA. Le prix de l'échec est trop grand. Il faut agir maintenant.